



## Les sources sous pression

Ruisseau de source dans l'arrière-vallée de Lauterbrunnen. Photo: © Lorenz Heer

**Les sources fascinent! Ce sont des endroits où l'eau souterraine jaillit du sol et où un cours d'eau naît «de nulle part». Leurs formes d'apparition sont multiples, variant de ruissellement le long de tuffières en escalier aux émergences en un point précis, de sources marécageuses aux étangs cristallins. Les sources, hotspots de la biodiversité, abritent une faune extraordinaire.**

Pro Natura Berne encourage la conservation et la restauration des milieux fontinaux dans le canton de Berne. Le projet, qui durera jusqu'en 2024, se concentre sur la revitalisation des milieux fontinaux dégradés, par exemple en les clôturant, en déplaçant des abreuvoirs à bétail et en réhabilitant d'anciens captages. La mise en œuvre n'est cependant pas toujours facile. Il est souvent difficile de motiver les propriétaires concernés, car ils ne ressentent aucune urgence. Toutefois, plusieurs pro-

jets de revitalisation de sources sont déjà bien avancés et seront bientôt achevés. L'été chaud et sec de 2022 montre à quel point l'eau est une ressource précieuse dans les zones d'estivage. De nombreux nouveaux projets de captage visant à garantir l'approvisionnement en eau des estivages sont sur la table du Canton. Cela se fait souvent au détriment de milieux fontinaux intacts. En conseillant de manière ciblée les syndicats d'alpages, Pro Natura Berne propose des alternatives et

des solutions respectant les milieux fontinaux avec mise en place de débits résiduels et de trop-pleins.

Nous poursuivons notre action pour que les services cantonaux assument au mieux leurs obligations, car selon la LPN et l'OPN, les milieux fontinaux sont en principe des habitats protégés qui ne peuvent être captés ou altérés sans une pesée des intérêts.

*Christian Imesch,  
Chef de projet UNA AG*



## Sommaire

- 1 Les sources sous pression
- 2 Editorial
- 3 Personnel Pro Natura Berne, Révision du droit sur la chasse
- 4 Plus de nature en zone urbaine
- 5 Une sylviculture proche de la nature
- 6 Les activités du Centre Nature Eichholz
- 7 Nouvelles des groupes régionaux
- 8 Groupe J+N Thoune

## Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Berne et de ses groupes régionaux. Jointe au Pro Natura Magazine 2/2022 (octobre 2022). Paraît deux fois par année.

### Editeur:

Pro Natura Berne

### Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne  
Tél. 031 352 66 00  
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch  
Site internet: www.pronatura-be.ch  
Postkonto: CH460900000300056402

### Rédaction:

Lorenz Heer

### Versión française:

Élisabeth Contesse

### Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

### Tirage:

21000 (allemand et français)

Chères lectrices, chers lecteurs,

Aujourd'hui, c'est une belle journée de fin d'été. Je suis pourtant contrariée, car j'ai déjà écrit quatre versions de l'éditorial à votre attention, toutes plus déprimantes les unes que les autres. J'avais composé un pot-pourri de contradictions. Par exemple: vol en avion *vs* (versus = par opposition à) honte de prendre l'avion, tourisme doux *vs* tourisme de masse, mouton *vs* loup, paysans *vs* biodiversité, twitter *vs* saine réflexion (s'applique en particulier au monde politique), gaspillage d'eau *vs* parcimonie, voitures électriques *vs* consommation d'électricité, énergie hydraulique *vs* débits résiduels (également un sujet important), sécurité alimentaire *vs* gaspillage alimentaire, guerre *vs* paix... Une liste interminable de messages sur tous les sujets qui nous submergent quotidiennement! Bref, c'est oppressant!

Mais ce lundi se transforme presque en un petit jour de chance, vu, bien entendu, derrière nos modestes lunettes de protecteurs de la nature.

Car, comme vous le savez en tant que membres, les vrais jours de belle chance sont rares dans la protection de la nature. Que s'est-il passé? Ce 29 août, la radio locale a annoncé que la commune de Belp, située à la périphérie de Berne, et le syndicat d'amélioration foncière local ont opté pour plus de biodiversité. Bon, ce n'était pas un acte totalement spontané, mais l'essentiel était d'y arriver. Il s'est avéré que les conduites endommagées enfermant les cours d'eau de l'Oelebach, de l'Amslerbach et du Weierbodenbach devaient être remplacées. Remplacer à l'identique est tabou, car la législation sur la protection des eaux révisée en 2011 exige des cantons et des communes «des planifications stratégiques pour la revitalisation des cours d'eau et des plans d'eau (...)». Comme il est de coutume dans le pays, on ne se précipite pas sur de tels sujets. Souvent, les mesures sont repoussées aux calendes grecques. Ainsi, Belp m'a vraiment fait plaisir. Il en va de deux kilomètres de renaturation, avec un espace cours d'eau, et donc une flore et une faune rivulaires ainsi que toute la zone tampon qui se porteront tout de suite mieux. De plus, la majorité des gens apprécient un cours d'eau à l'air libre: c'est beau, c'est bon pour le cœur et l'esprit et

même les agriculteurs qui exploitent la bande riveraine finissent parfois par s'en réjouir.

Là où il y a de la lumière, il y a de l'ombre... Ce qui se passe au Conseil national et au Conseil des États au sujet des mesures énergétiques est peu réjouissant. Il s'agit de réduire quasiment à néant les débits résiduels déjà fixés au plus bas à l'aval des barrages et de pouvoir construire des installations électriques dans les milieux sensibles, même dans les IFP. De grandes surfaces naturelles seraient ainsi déstructurées pour un gain énergétique minime. C'est inacceptable et irresponsable. Il y aurait des projets bien plus judicieux. Et... comment ce serait si on commençait par économiser l'énergie?

Ce lundi également, le Conseil d'Etat a mis le Plan directeur cantonal ([www.be.ch/richtplan](http://www.be.ch/richtplan)) en consultation. Les domaines de la nature et du paysage nous intéressent, bien évidemment. Dans le chapitre E consacré à la forêt, on peut lire par exemple: «La politique cantonale doit viser la préservation des forêts à long terme et l'encouragement de la richesse des espèces. Il importe avant tout d'agir sur le Plateau, notamment en faveur de la protection des processus ainsi que des vieux arbres et du bois mort.» Tout cela est bien beau: nous nous réjouissons déjà de la mise en œuvre. En effet, durant deux années émaillées de nombreuses doléances venues du public au sujet de coupes de bois violentes et de reboisements douteux, nous n'avons pas seulement cherché à renforcer le dialogue avec les services cantonaux compétents, mais nous nous sommes aussi clairement exprimés dans les médias. Enfin, nous avons rédigé une prise de position qui s'inscrit exactement dans l'orientation dudit plan directeur, exprimé au point E23: «La diversité des espèces en forêt doit être encouragée (notamment par le biais de réserves forestières, d'actions de sensibilisation ou encore d'offres de perfectionnement destinées aux propriétaires de forêt et au personnel forestier.)» Vous en saurez plus sur ce sujet aux pages suivantes. Malgré ces deux bonnes nouvelles, nous ne manquerons probablement pas de travail. Nous restons mobilisés, avec vous. Merci pour votre soutien indéfectible. Je vous souhaite à toutes et à tous un bel automne et d'agréables journées d'hiver!

Verena Wagner-Zürcher, présidente

# De plus en plus d'affaires et d'urgences

**Les tâches de Pro Natura Berne ne diminuent pas! La «rage de construire» dans les zones proches de la nature est particulièrement marquée dans l'Oberland bernois, raison pour laquelle ce groupe régional dépose plus d'oppositions que tous les autres groupes régionaux bernois réunis. C'est pourquoi Etienne Guhl a rejoint le groupe régional de l'Oberland et travaille en plus comme chargé d'affaires pour la section cantonale bernoise.**

«Le canton de Berne est riche en différents types de paysages et de biotopes et je me réjouis de la mission qui consiste à y préserver la diversité des espèces et des habitats. Grâce à mon précédent travail dans le cadre du projet «mécanismes de la dynamique des populations chez le milan royal» de la Station ornithologique suisse de Sempach, j'ai déjà pu découvrir les nombreuses facettes du paysage du canton de Berne.

Enfant déjà, je suivais tout ce qui bougeait dans les prairies et je parcourais les forêts. Et c'est toujours ce que je préfère faire pendant mon temps libre!» Etienne utilise les outils juridiques à disposition de la protection de la nature, participe à la planification de l'entretien des zones protégées et accompagne les actions de Pro Natura Berne. «Pouvoir faire de ma fascination pour la nature mon métier est un rêve absolu»,



Etienne Guhl

déclare-t-il. A côté de son activité chez Pro Natura Berne, il poursuit ses études de master «Umwelt und Natürliche Ressourcen» à Wädenswil.

A la question de savoir quel groupe d'espèces lui plaît le plus, il ne peut pas répondre. Pour lui, sa fascination pour les différentes espèces augmente au fur et à mesure qu'il en apprend davantage sur elles. A l'avenir, Etienne mettra son enthousiasme pour la nature et sa protection au service de Pro Natura Berne. *Etienne Guhl*

# Révision du droit bernois sur la chasse

**Des habitats plus calmes et mieux connectés ainsi que davantage de zones de refuge pour la faune sauvage: c'est ce que Pro Natura Berne défend dans le cadre de la révision des zones cantonales de protection de la faune sauvage.**

Les zones de protection de la faune sont particulièrement importantes en hiver, lorsque la nourriture est rare et que les animaux sauvages doivent économiser leur énergie. Mais pendant la période de reproduction et d'élevage des jeunes, les bêtes peuvent aussi être sensibles aux dérangements et sont tributaires de notre respect. Les zones vastes, d'un seul tenant, qui offrent de l'espace pour les développements naturels et où les effets de bord négatifs sont diminués, sont parti-

culièrement précieuses pour la diversité biologique. Les ordonnances cantonales sur la chasse et sur les dommages causés par la faune sauvage font également l'objet d'une révision partielle. Nous nous sommes prononcés en faveur d'une chasse aussi courte et efficace que possible, axée sur les principes biologiques et le respect de l'éthique de la chasse, à savoir prendre toutes les précautions nécessaires pour épargner les souffrances et troubles inutiles à l'animal. Nous avons également

soutenu l'interdiction de la chasse au terrier. Une autre préoccupation importante est l'amélioration de la protection des femelles en lactation pour laquelle nous avons, entre autres, demandé une sanction plus sévère (amende) pour les tirs ratés. Nous avons aussi profité de la révision du droit sur la chasse pour demander un changement du système d'indemnisation des dégâts causés aux animaux de rente: le bétail dans les zones agricoles non équipées de clôtures de protection contre le loup ne devrait plus être indemnisé en cas de dommages causés par le loup. Nous espérons par ce biais renforcer les efforts en matière de protection des troupeaux. Cette exigence a été intégrée dans la révision de l'ordonnance sur les dommages causés par la faune sauvage. Les mesures de protection des troupeaux ne garantissent pas une protection à cent pour cent, mais elles permettent de réduire le risque d'attaque sur le bétail et constituent donc une condition importante de la cohabitation avec le loup.

*Katrin Bieri*

Pour les animaux sauvages tel ce jeune chamois, des zones de tranquillité sont essentielles.  
Photo: Lorenz Heer



# Plus de nature en zone urbaine

**Qu'il s'agisse de privés, d'entreprises ou de communes, nous pouvons tous, avec peu de choses, apporter beaucoup plus de nature en zone urbaine. Il suffit d'installer une jardinière de fleurs sauvages sur un balcon pour attirer les papillons, de planter des arbustes à baies multicolores devant des entreprises pour leur assurer un accueil plus plaisant, ou encore d'aménager un mur de pierres sèches dans une cour d'école pour permettre aux enfants de découvrir des coléoptères et des lézards.**

Déjà en 1982, Pro Natura, qui s'appelait alors Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN), publiait la brochure «La nature dans les villages et les villes». Les jardins naturels avec bandes herbeuses, les façades végétalisées, les petites structures dans les parcs et les talus de route colorés étaient déjà à l'époque à l'ordre du jour et le sont restés jusqu'à aujourd'hui. Même si la végétalisation des toits plats et les jardins naturels plus sauvages sont aujourd'hui de plus en plus fréquents, il reste encore un énorme potentiel à valoriser. La diversité des insectes dans les zones d'habitation est étonnamment élevée et de nombreux autres animaux sauvages tels le martinet, le blaireau et le lézard sont à présent liés aux cultures et

sont tributaires de structures créées par l'homme. Les talus uniformes de cotonéasters, les haies de thuyas, les gazons, les déserts de cailloux ou encore les grandes surfaces imperméables marquent toujours l'image de nos agglomérations. Elles peuvent être remplacées petit à petit et revalorisées en surfaces plus proches d'un état naturel. Les animaux s'installent alors rapidement, les oiseaux font leur nid dans la façade des maisons recouvertes de lierre, les papillons émergent de leurs chrysalides dans les hautes herbes. Nous pouvons aussi observer chaque jour, près de l'étang du jardin, comment les têtards deviennent de petites grenouilles. Chaque espace vert a le potentiel de devenir, avec un aménagement et un entretien appro-

priés, un paradis pour de nombreuses espèces et un lieu de bien-être pour nous, les humains.

Pro Natura Berne souhaite mieux exploiter ces multiples possibilités dans les zones d'habitation. C'est pourquoi elle propose des premiers conseils gratuits pour plus de nature. Il est de notre responsabilité à tous de veiller à plus de nature dans notre environnement de proximité. Cette nouvelle action s'adresse non seulement aux privés, mais aussi aux entreprises et aux communes. Si les espaces verts des alentours des entreprises ou les terrasses de leur cantine sont aménagés de manière plus proche de la nature, le bien-être des collaborateurs s'en verra augmenté. De même, avec des aires de jeux dans un environnement proche de la nature, des centres de village et de ville verdoyants et des parcs charmants, une commune augmente sa valeur pour ses habitants. Chacun d'entre nous peut faire quelque chose pour la nature, que ce soit à la maison, dans son jardin, sur son lieu de travail ou en tant qu'habitant de la commune.

*Lorenz Heer*



Il existe de nombreuses possibilités pour valoriser la nature en zone urbaine, par exemple ici, au cimetière de Bremgarten à Berne. Photo: © Matthias Sorg

Appelez-nous au 031 352 66 00. Lors de notre contact téléphonique, nous discuterons des potentielles idées et suites de la procédure. Si un éventuel espace demande à être examiné, une spécialiste ou un spécialiste prendra ensuite contact avec vous. Ceci peut aller d'une simple visite et conseils sur site à un accompagnement complet d'un concept de valorisation écologique de tout un espace extérieur.

- **Pour les privés:** conseil gratuit jusqu'à 1 h, suppléments payants.
- **Pour les entreprises:** conseil gratuit jusqu'à 3 h, suppléments payants.
- **Pour les communes:** conseil gratuit jusqu'à 3 h, suppléments payants.

# Une sylviculture proche de la nature pour des forêts saines

**Etés caniculaires, longues périodes de sécheresse, coupes de bois d'envergure, pression des activités de loisir... Les données publiées récemment montrent que la vitalité des forêts n'est pas bonne! Comment la forêt peut-elle être protégée à long terme et comment devrait-elle être utilisée par une sylviculture proche de la nature? Entre forestiers, scientifiques, politiques et organisations de protection, il y a autant d'avis que d'arbres dans la forêt! Pro Natura Berne a résumé son point de vue dans une prise de position.**

Dans sa prise de position, Pro Natura Berne s'appuie sur la loi sur les forêts, sur les ordonnances fédérale et cantonale sur les forêts et sur différentes aides à l'exécution. Nous reconnaissons le besoin et la nécessité d'exploiter la ressource naturelle qu'est le bois en Suisse et nous soutenons une sylviculture respectueuse de la nature. Cependant, lorsque nous nous promenons dans les forêts du Mittelland bernois, il est parfois bien difficile d'y voir une exploitation durable. Les parcelles forestières sont souvent coupées à la suite les unes des autres à quelques années d'intervalle, laissant des forêts clairsemées avec de grandes clairières et beaucoup de jeunes peuplements. Il reste certes les îlots de vieux bois exigés par la loi, mais ils sont souvent trop petits pour satisfaire les besoins des populations d'espèces spécialisées. Les espèces spécialisées des vieilles hêtraies mélangées perdent ainsi leurs habitats. Le pic cendré par exemple, un habitant des vieilles forêts de hêtres et de chênes, a presque entièrement disparu du Mittelland ces 20 dernières années. En revanche, la fauvette à tête noire, qui apprécie la lumière, est présente partout, même en pleine «forêt». C'est pourquoi Pro Natura Berne s'engage fortement pour davantage de vieux arbres et de bois mort ainsi que pour de grandes

réserves forestières, également dans le Mittelland.

La loi prescrit la régénération naturelle des forêts, avec reboisements uniquement là où le rajeunissement naturel n'apparaîtrait pas. La réalité est malheureusement différente. Les coupes forestières ou les zones de chablis sont densément reboisées, traditionnellement encore avec une forte proportion d'épicéas. On trouve aussi des espèces non indigènes et non adaptées à la station comme le douglas, le chêne rouge et le tulipier de Virginie.

En plus des surfaces où l'on pratique une sylviculture proche de la nature, il faut des réserves forestières. Dans ces dernières, l'homme laisse la forêt tranquille pour qu'elle puisse se développer naturellement

(réserves forestières naturelles) ou y pratique des interventions ciblées visant à promouvoir la biodiversité (réserves forestières spéciales). Pour ce point, Pro Natura Berne demande qu'au moins 18% des surfaces forestières soient classées en réserves, et ceci dans toutes les régions du canton. Dans le Mittelland, par exemple, ce sont surtout les structures forestières anciennes, les forêts climaciques et les stades de sénescence naturelle qui font défaut.

Les connaissances spécialisées sur la biodiversité et les interactions écologiques doivent donc être intégrées dans une plus large mesure à la formation de base et dans le perfectionnement professionnel du personnel forestier. En effet, une bonne sensibilisation et la connaissance des espèces forestières animales, végétales et des champignons sont indispensables à la compréhension d'une sylviculture proche de la nature.

Les forêts proches de l'état naturel en Europe centrale sont des écosystèmes forestiers complexes, dynamiques et finement réglés. La forêt ne peut remplir pleinement ses fonctions que si les essences d'arbres, les strates arbustives et herbacées s'organisent en associations végétales, que celles-ci s'enracinent dans un sol sain et que le monde des champignons mycorrhiziens soit lui aussi sain. Et nous, les hommes, en tirons également profit.

*Lorenz Heer*



Un rajeunissement naturel et pas de plantation monotone telle que sur cette grande surface de coupe de bois, c'est notamment ce que demande Pro Natura Berne dans sa prise de position.

La prise de position de Pro Natura Berne sur la forêt dans le canton de Berne peut être téléchargée en cliquant sur le lien <https://www.pronatura-be.ch/de/wald-im-kanton-bern>

# Nombreuses activités au Centre Pro Natura Eichholz

**Cette saison 2022 a une nouvelle fois apporté son lot de visages heureux et émerveillés, tant chez les enfants que chez les adultes. L'exposition sur le lézard a attiré de nombreux visiteurs, les différentes activités du programme ont suscité un vif intérêt et plus de 100 classes sont venues visiter le Centre de leur propre initiative ou dans le cadre d'animations.**

Dès le 9 janvier, les voix d'enfants ont rempli le Centre lorsque, en famille, ils venaient fabriquer des guirlandes de cacahuètes et des boules à graines à poser chez eux dans les mangeoires à oiseaux et ainsi pouvoir les observer. Soixante autres animations se sont suivies au cours de l'année, avec une participation de 600 personnes, comprenant enfants, familles et adultes.

La diversité des thèmes abordés allait des cours sur les animaux (castors, amphibiens, libellules ou oiseaux) aux animations sur les plantes (arbres et arbustes, plantes comestibles, brassage de bières aux herbes ou encore excursions botaniques en soirée). Dans le cadre de divers ateliers, les participants ont pu fabriquer eux-mêmes de la pommade de sorcière, photographier la nature avec leur téléphone portable, imprimer des coléoptères sur des T-shirts ou

encore décorer une pierre souvenir. De même, le cours «Der Schnitt für's Leben» (littéralement «la coupe pour la vie») où il s'agissait d'apprendre à utiliser la faux, a été un franc succès. Tout aussi prisées étaient les huit séances du laboratoire naturel, où la variété des créatures de l'étang pouvait être découverte.

La série de conférences «Forum Eichholz», organisée par l'association Naturzentrum, a guidé les gens depuis leur balcon en ville, à la découverte de nouvelles espèces et des secrets du monde des coléoptères, et jusqu'à l'infini de l'univers.

Cette année encore, les animations destinées aux classes scolaires ont été très demandées et les retours des enseignants ont tous été positifs, voire enthousiasmants. Voici le témoignage d'une enseignante : «Les enfants étaient ravis. Dans le bus scolaire, ils ont discuté ensemble du fait que



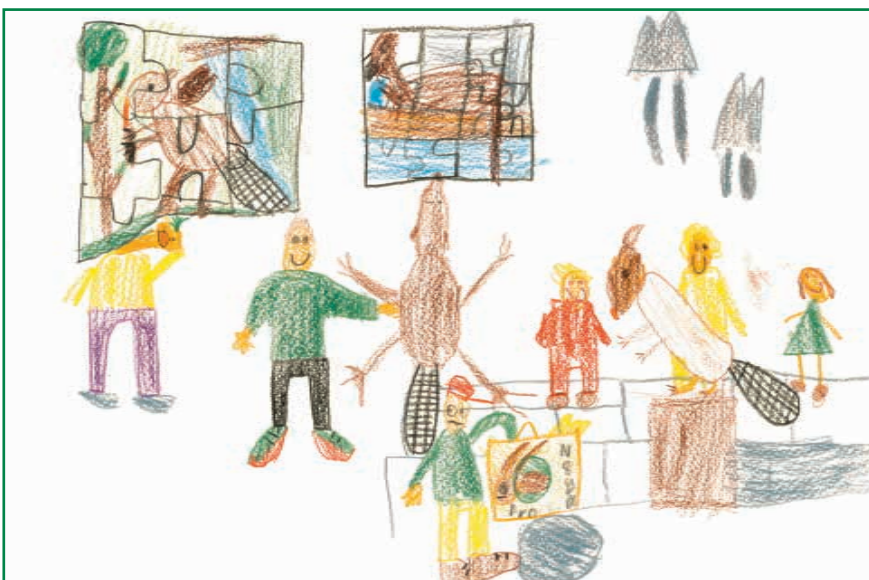
c'était une excursion «super cool». Merci beaucoup pour cette visite si diversifiée, informative et passionnante.»

Quatre-vingts classes ont profité d'une excursion guidée dans la réserve en s'immergeant principalement dans le monde animal de l'étang, la favorite absolue de toutes les visites guidées! En outre, les thèmes du castor et des amphibiens ont souvent été demandés. Grâce au soutien du Fonds Gfeller, cinq classes de la ville de Berne ont pu découvrir le nouveau circuit didactique de la réserve qui fait partie d'un atelier sur la biodiversité avec des visites de quatre lieux d'apprentissage extrascolaires à Berne.

Vingt-sept autres classes ont visité l'oasis de nature de leur propre chef et ont joué les explorateurs naturalistes avec le matériel prêté. Vraisemblablement de nouveaux enseignants ont été inspirés lors des deux cours de formation continue organisés au printemps, car il y avait nettement plus de classes qu'en 2021.

L'année prochaine, un nouveau thème attrayant attendra les classes et les familles : l'exposition sera consacrée à l'écureuil. Cette exposition itinérante du Musée d'histoire naturelle de Winterthur présente des éléments surprenants de leur vie et joue sur l'effet «tellement mignon» avec de nombreux animaux naturalisés. Nous nous réjouissons de votre visite!

*Nicolas Dussex*



Les animations du Centre Pro Natura Eichholz marquent durablement les enfants : ils dessinent le castor naturalisé dans l'arène et les impressionnantes traces de chevreuil sur le chemin d'accès à la réserve ; on y reconnaît les puzzles réalisés par les enfants et le logo Pro Natura.

Le Centre est encore ouvert jusqu'au 30 octobre 2022, le mercredi, samedi et dimanche de 13h30 à 17h30. Vous trouverez le programme sur [www.pronatura-eichholz.ch](http://www.pronatura-eichholz.ch) ou vous pouvez le commander sur [eichholz@pronatura.ch](mailto:eichholz@pronatura.ch).

# 50 ans du groupe régional Pro Natura Thoune

Qui sait ce qui lie la luzerne de Strasser (*Medicago strasserii*) et la drave de Strasser (*Draba strasserii*) de Grèce à Pro Natura Thoune?

Le 13 mai 1972, 64 personnes se réunissaient au restaurant Rössli à Heimberg pour fonder l'Association de protection de la nature de Thoune et environs. Parmi les membres fondateurs se trouvait l'enseignant et biologiste Walter Strasser de Steffisburg, qui assumait la fonction de vice-président dans cette association nouvellement créée. Il découvrit ces deux plantes grecques, auxquelles on donna plus tard son nom. C'est avec de telles anecdotes que la présidente Suzanne Albrecht a accueilli les invités lors de la fête du 50<sup>e</sup> anniversaire et a donné un aperçu des premières années de l'association. L'artiste Gerhard Tschan a également fait sourire le public, en

interprétant une rainette célébrant le jubilé ou un mari frustré qui doit visiter encore et encore des réserves naturelles avec son épouse passionnée par la nature. Les invités du jubilé réunissaient 47 ans de présidence de Pro Natura Thoune, avec Walter Kröpfli (21 ans), Verena Wagner (16 ans) et Suzanne Albrecht (10 ans). Après divers cordiaux messages et un apéritif, les invités ont ensuite pu se joindre à l'une des trois excursions proposées: Schintere, le paradis de la rainette (Verena Wagner), la surface rudérale du site de l'OFROU (Roland Wenger) ou la flore des rives de l'Aar (Kaspar Ammann).

*Roland Santschi*



Une partie du comité (de gauche à droite): Verena Eichenberger, Suzanne Albrecht, Alfred Locher et Claudia Dähler. Photo: Roland Santschi

## Le Bez ravi revit !



Le Bez dans son nouveau gabarit élargi. Photo août 2022: étiage sévère, on attend de l'eau

Par donation, nous (Pro Natura Berne et Pro Natura) sommes entrés en jouissance en 2011 d'une parcelle maraîchère bio de quelque 0.8 ha à Villeret. Ce terrain tout en longueur, situé non loin de l'entrée de

la Combe-Grède, est bordé à l'ouest par le ruisseau du Bez. Ce petit ruz, alimenté par les eaux collectées sur Chasseral, très paisible en temps normal, se transforme de temps à autre en torrent, déborde et occasionne de sévères inondations au village. Pour réduire sinon éliminer ce danger naturel, la commune de Villeret, avec le soutien de l'Office des ponts et chaussées du canton de Berne, a initié dès 2014 un important projet de réaménagement du Bez entre sa sortie de la Combe-Grède et son embouchure dans la Suze. L'élargissement et la renaturation du ruisseau, jusqu'alors enserré entre deux murs de moellons, faisant partie du catalogue des mesures techniques proposées, nous avons immédiatement mis notre terrain à disposition de la commune et des ingénieurs, car cet élément du projet représentait à nos yeux une réelle opportunité de revitaliser tout le tracé inférieur du cours d'eau et de manière plus générale d'augmenter la biodiversité de tout le secteur. Les travaux ont débuté au printemps 2022. Sur près de 300 m le long de notre parcelle, la berge droite du ruisseau a été

refaçonnée pour permettre de passer d'un gabarit de 2 m à 8-10 m aux endroits les plus larges; la nouvelle berge droite présente désormais un profil très doux. Dans cet espace élargi, les eaux du Bez pourront, accompagnées de leur matériau de charriage, tracer le lit qui leur conviendra le mieux et dissiper un maximum d'énergie lors des crues. Un concept d'aménagement de génie biologique novateur a pu être mis en place dans ce nouvel espace, par exemple en y disposant des éléments naturels attachés, mais pouvant toutefois bouger latéralement et se replacer au gré des humeurs du Bez. A la périphérie des deux nouveaux plans d'eau, différentes petites structures (murgiers, souches...) ont été ajoutées.

Les travaux sur notre parcelle ne sont pas encore tout à fait terminés, mais la végétation spontanée a déjà reverdi les sols massivement manipulés et les plans d'eau accueillent déjà les premiers invertébrés pionniers. Tous ces résultats sont des plus réjouissants et prometteurs.

*Alain Ducommun  
Elisabeth Contesse*

# JUNA Alpendohlen Thoune



Le groupe JUNA Alpendohlen continue de voler. Photo: Jonas Amacher

Les activités du groupe JUNA Alpendohlen (groupe Jeunes + Nature de la région de Thoune) ont commencé en janvier déjà, dans une forêt hivernale. Avec un garde forestier, nous avons pu en apprendre beaucoup sur les plantes en hiver et observer de nombreuses choses. En février, nous avons tous donné un coup de main à Roland Wenger pour tailler des haies, rassembler les branches en tas et visiter des arbres de jubilé. La sortie suivante, «Hilf mir winterzwitschere», s'est déroulée dans la forêt

de Schwarzenegg sur le thème des oiseaux de la forêt et des prairies. Lors du chantier «Graggets im Chies?» organisé en avril dans la gravière près de Kiesen, nous avons été surpris par la neige. Mais les participants de JUNA ne se laissent jamais démotiver par la météo! Ils ont découvert la gravière et y ont creusé des étangs pour les batraciens. En juin, le tant attendu camp de Pentecôte PFILA s'est déroulé à Uebeschi sur le thème «Dini Idee-üses PFILA». Trois jours sous tente au milieu de la forêt



Le nouveau drapeau du groupe JUNA Alpendohlen voit le jour. Photo: Janur Ammann

## Votre héritage pour la nature bernoise

Des sommets alpins aux pâturages du Jura, les paysages du canton de Berne constituent un espace de vie attrayant pour les hommes, les animaux et les plantes. Mais ces beautés naturelles sont soumises à une pression constante et sont menacées. Pro Natura Berne s'engage pour la préservation et la promotion de notre nature.

Vous pouvez nous soutenir dans cette démarche en faisant un legs testamentaire ou en organisant des collectes en faveur de Pro Natura Berne. Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement complémentaire. Nous vous remercions chaleureusement pour la considération que vous portez à notre organisation.

Pro Natura Berne, Schwarzenburgstr. 11,  
3007 Berne, Tél. 031 352 66 00  
[www.pronatura-be.ch](http://www.pronatura-be.ch)



est une expérience merveilleuse pour tous. L'objectif de ce camp était avant tout de permettre aux enfants de mettre en œuvre le plus grand nombre possible de leurs idées. Un groupe a construit un four en argile, certains s'entraînaient à faire différents nœuds, d'autres sculptaient et de nombreuses histoires ont été partagées autour du feu. En septembre, le groupe JUNA est allé à la découverte des cerfs du Justistal et, pour finir, une visite de l'AARA est organisée en octobre.

Pour plus d'informations et de photos, veuillez consulter notre site Internet <https://juna-alpendohlen.jimdo.com>.

Aline Grieb